

Qui est Marc Ouellet ? Ce Cardinal qui rêve de devenir Pape.

Du 17 au 19 février s'est tenu à Rome un « symposium sur les vocations » présidé du cardinal sulpicien Marc Ouellet, préfet de la Congrégation pour les Evêques, service de la Curie romain qui gère les nominations et les renonciations des évêques à travers le monde. Bien connu des vaticanistes, il rêve de succéder au Pape François. Si ce dernier lui fait confiance, le préfet de la congrégation pour les évêques n'est pourtant pas proche de lui sur le plan théologique. Un point qui pourrait lui permettre d'obtenir les votes des cardinaux anti François lors du prochain conclave.

Marc Ouellet est né en 1944 au Québec dans une famille nombreuse : Ils sont huit enfants. Le Jeune Marc souhaite devenir prêtre et fréquente le Grand Séminaire et l'Université de Montréal. Il est ordonné prêtre en 1968 pour le diocèse d'Amos, part enseigner au séminaire de Bogota ou officient les Sulpiciens. L'ecclésiastique rejoint cette congrégation puis étudie à Rome à l'Université pontificale Saint-Thomas d'Aquin. Il retourne enseigner au séminaire de Manizales (Colombie), puis reprend des études à l'Université pontificale grégorienne où il obtient un doctorat en théologie dogmatique en 1983. Marc Ouellet devient vite un apparatchik, formateur de prêtres tant en Colombie qu'au Canada, sans réelle expérience pastorale, exceptées deux années comme vicaire après son ordination presbytérale.

A cheval sur le dogme

L'homme est réputé à cheval sur le dogme, et fiable doctrinalement, même si en public il peut sembler chaleureux et simple d'abord. C'est la raison pour laquelle Jean-Paul II (1978-2005) le nomme à la chaire de théologie dogmatique de l'Institut pontifical Jean-Paul II, Institut réactionnaire fondé en 1981 et rattaché à l'Université pontificale du Latran, dont la spécialité est le mariage et la famille. A cette fonction, Marc Ouellet forme l'élite des séminaristes, dont de nombreux français qui devinrent évêques. Cet institut Jean-Paul II prônait la « théologie du corps », doctrine théologique qui prône de manière nouvelle l'enseignement classique sur la sexualité et la famille traditionnelle. En 2019, le pape François réforme en profondeur cet institut et en confie les clefs à Philippe Bordeyne, ancien recteur de la Catho de Paris, réputé pour son ouverture d'esprit et sa proximité avec le pape argentin. En 2001, Marc Ouellet est nommé secrétaire du Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens et élevé au rang d'évêque. Un an plus tard il est nommé archevêque de Québec, en 2003 il est créé cardinal, il a alors 59 ans.

Au Canada, Marc Ouellet devient proche du nonce à Ottawa, Luigi Ventura, plus tard nonce apostolique en France, condamné en 2020 pour agression sexuelle. Il est aussi un intime de Josef Ratzinger, pape en 2005, qu'il « consult[a] pour l'orientation de [sa] vie ». A Québec ? le prélat n'est guère apprécié. Beaucoup le trouvent « Intransigeant ». De fait durant son épiscopat québécois, Marc Ouellet se voit reprocher « ses nombreuses sorties, voir son acharnement, contre le mariage Gay, l'avortement, l'euthanasie et le cours d'éthique et de culture religieuse ». Pour Marc Ouellet, en 2010 « rien, pas même le viol, ne justifie l'avortement qui doit être considéré comme un crime « moralement » ». Ses propos créent de vives polémiques et il est exfiltré à Rome. Sa position est en effet intenable, les chrétiens québécois veulent le voir partir. C'est alors qu'il devint préfet de la Congrégation pour les évêques, un poste qu'il occupe toujours aujourd'hui, pour quelques semaines encore.

A cette place, Marc Ouellet a configuré l'épiscopat mondial pendant douze ans, promouvant des profils conservateurs, selon les vues de Benoît XVI. Papabile au conclave de 2013, il garde néanmoins ses fonctions sous François, lequel souhaite pourtant des évêques plus proches des gens et moins rigides. C'est Marc Ouellet qui façonne l'épiscopat français tel que nous le connaissons aujourd'hui, avec l'aide précieuse de Luigi Ventura. Il faudra attendre l'arrivée du nouveau nonce à Paris, Celestino Migliore, en 2020, pour voir accéder à l'épiscopat des profils plus ouverts pastoralement.

Une « partenaire théologique » et de « drôles d'académiciens »

Mais demeure attaché à ce cardinal une fâcheuse réputation d'intrigant. Du reste, certaines de ses fréquentations laissent songeur. En 2014, il a préfacé un ouvrage du prêtre et « psychanalyste » Tony Anatrella, suspendu à divinis par l'archevêque de Paris en 2018 après des accusations d'attouchements sexuels. Ces accusations remontaient à 2006. Le même Tony Anatrella a participé, sans y être invité semble-t-il, au Symposium sur le sacerdoce organisé par Marc Ouellet, selon sur Facebook du dominicain Philippe Lefebvre, lequel accompagne depuis toujours des victimes de ce prêtre qu'il n'a eu de cesse de dénoncer.

Marc Ouellet a par ailleurs été cité dernièrement dans une obscure affaire révélée par Le Monde concernant les dominicaines du Saint-Esprit à Pontcallec (Morbihan) où se pratiqueraient des exorcismes sauvages. L'une des religieuses a été renvoyée pour « faute grave » de cette congrégation traditionaliste où le préfet de la congrégation pour les évêques a ses habitudes. Cette religieuse serait en guerre avec une autre religieuse, amie de Marc Ouellet avec lequel elle entretiendrait « des relations privilégiées ». Ainsi aurait-il préfacé la thèse de doctorat sur Saint-Thomas d'Aquin soutenue à la Sorbonne, par cette « partenaire théologique [qui] lui sert aussi d'assistante et de chauffeur à Rome comme en France ».

Cette religieuse est, de surcroît, membre du comité scientifique du Symposium sur les vocations, aux côtés de deux membres de l'Académie catholique qui ont signé le contre-rapport Sauvé, auquel la Ciase a sèchement répondu. Ces académiciens, connus pour leurs positions ultra conservatrices, ont ni plus ni moins « flingué auprès du pape » le travail de la Ciase.

Dans les coulisses du prochain conclave ...

C'est donc ce type de prélat, au lourd passif, qui souhaite ardemment succéder à François. Evidemment pour qu'il y ait un conclave, il faut que le pape meure ou renonce à sa charge. En outre, pour qu'un cardinal soit élu, il doit obligatoirement avoir moins de 80 ans. En juin prochain, le cardinal Ouellet fêtera ses 78 ans, âge auquel Josef Ratzinger est devenu pape. Mais François est toujours en poste, malgré ses problèmes de santé et ses 86 ans. Et il continue à se projeter puisqu'il vient d'annoncer une année sainte pour 2025.

Mais qu'il soit électeur ou non électeur, Marc Ouellet, assurément, jouera un rôle lors du prochain conclave, comme acteur, ou en coulisse, promouvant la doctrine traditionnelle, notamment sur le célibat des prêtres ainsi que sur la famille. Personnage trouble, son élection ne serait guère une bonne nouvelle pour l'Eglise, déjà ébranlée par les scandales en tout

genre et les difficultés dues à son absence de réformes profondes. Plus que d'un manœuvrier, l'Eglise après François aura besoin de consolider le peu de réformes entreprises depuis 2013 pour la faire entrer de plain-pied dans le XXIème siècle. La tâche est ardue et bien trop lourde pour le cardinal Ouellet, homme du passé qui n'a jamais été reconnu pour ses élans novateurs.

Gino Hoel
Golias-Hebdo 718

Semaine du 28 avril au 4 mai 2022